

ART EN VILLE

Tauvel-Duplain, duo chic



La Société valaisanne de physique a passé commande à Charles-François Duplain et Yves Tauvel pour commémorer le centenaire de Walther Ritz. BITTEL

Comment commémorer le centenaire d'un physicien? Le buste en bronze n'ayant plus cours que sur les quais de Montreux, il fallait du courage et un peu d'irrévérence à Yves Tauvel et Charles-François Duplain pour relever le défi. Ces deux plasticiens ont carrément choisi une longue-vue pour raconter l'épopée de Walther Ritz, fils du peintre et père de la physique moderne. Du moins s'il avait vécu suffisamment longtemps pour le faire savoir et ne s'était fait voler la vedette par un certain Einstein. Leur longue-vue, posée devant le collège des Creusets, est braquée sur Göttingen, au-delà des Alpes, la ville où le génie de Walther s'est déployé et éteint prématurément. Mettez votre œil sur la lentille et apparaîtra le portrait cravaté et moustachu du scientifique, gravé au laser pour un ultime clin d'œil. Tauvel et Duplain manient volontiers la citation littéraire et l'allusion savante. Au Laténium de Neuchâtel, ils s'étaient transformés en Petits Poucets, semant des cailloux dorés pour les archéologues du futur. Sixième commande publique du duo, cette longue-vue rappelle *«la tradition scientifique du collège des Creusets»* espère Benjamin Roduit, recteur: *«Un artiste doit poser des problèmes et pas forcément les résoudre.»* Message entendu des compères dans une dernière intervention à Val-d'Illiez. Utilisant le bandeau de la route, Tauvel et Duplain ont ici encore semé de la poésie sous les roues des autos, entre l'église et le cimetière, gravant dans le roc une phrase de Chateaubriand. A lire le nez au vent.

VÉRONIQUE RIBORDY



Dernière intervention du tandem dans l'espace public: sur le socle de la route qui traverse Val-d'Illiez une phrase de Chateaubriand accompagne le promeneur. DR